

temps que mes remerciements pour le bel exemple qu'elle a donné tout naturellement, sans effort, parce que bon sang ne saurait mentir. Une telle population est un précieux actif pour la province, comme elle le serait d'ailleurs pour n'importe quelle contrée civilisée.

Enfin, M. le président, ce n'est pas en vain que les armes de la province de Québec portent l'inscription: "Je me souviens", et c'est pour être fidèle à cette devise que la "Société des Arts, Sciences et Lettres" a voulu donner ce mausolée qui assurera la survie du nom de Louis Hémon dans cette région.

C'est encore pour rendre hommage à la probité littéraire et au talent incontestable de Louis Hémon que nous avons voulu travailler au prolongement de son œuvre qui rappellera aux générations qui viendront après nous, la valeur, le courage et le patriotisme des premiers défricheurs du Lac Saint-Jean.

M. le président, si nous avons pu mener à bonne fin cette entreprise, ce n'est pas sans le concours d'amis dévoués, et je ne saurais manquer cette occasion de leur offrir ici publiquement au nom de la "Société des Arts, Sciences et Lettres", l'expression de notre vive reconnaissance.

Aux généreux souscripteurs: l'honorable ministre de la colonisation de Québec, les deux divisions du comté du Lac Saint-Jean, la société de bienfaisance française de Québec, le jeune Barreau de Québec, la société de Géographie de Québec, la Banque Nationale, sir Lomer Gouin, l'hon. Ad. Turgeon MM. J.-S.-N. Turcotte, et H. Petit, ex-députés du Lac Saint-Jean et un grand nombre d'autres, sans vous oublier, M. le président, ainsi que le conseil municipal de Péribonka, nous disons merci.

A l'hon. ministre de la Colonisation qui a bien voulu faire coïncider sa première visite officielle dans une région de colonisation avec le dévoilement de ce mausolée, nous offrons encore nos remerciements.

A l'hon. surintendant de l'Instruction publique qui témoigne de sa sympathie envers notre jeune société non seulement en y adhérant mais en participant à son œuvre, nous répétons la même formule de reconnaissance.

A M. le consul général de France au Canada qui nous honore de sa présence, hommage dont nous sommes des plus flattés, parce qu'il nous est un gage non équivoque de l'intérêt qu'il porte à cette manifestation à la mémoire de l'un de ses compatriotes la "Société des Arts, Science et Lettres" exprime sa vive gratitude.

Malgré l'humilité d'un personnage dans cette assemblée, humilité qui n'a d'égale que sa valeur littéraire, je ne saurais oublier, dans cette nomenclature, le nom de celui qui a non seulement approuvé avec enthousiasme l'idée d'élever ce mausolée, mais dont l'activité dévorante en a rendu la réalisation possible. C'est un enfant du sol du Lac Saint-Jean, un auteur aimé dont les œuvres littéraires dénotent un bon patriote en même temps qu'un terrien convaincu; j'ai nommé M. Damase Potvin, journaliste, secrétaire de la "Société des Arts,